



La Biennale di Venezia

61. Esposizione
Internazionale
d'Arte

Partecipazioni Nazionali

y t o

b a r r a d a

c o m m e
o
o

s a t u r n e
a
t



Pavillon français
Pavilion of France
La Biennale di Venezia
09.05—22.11.26

Sous le commissariat de
Curated by Myriam Ben Salah

En partenariat avec *In partnership with* Pace Gallery et *and* Sfeir-Semler Gallery Beyrouth/Hambourg.

	Les éditos	3
	L'artiste	8
	La commissaire	9
	Comme Saturne	11
	Le catalogue	14
	Les résonances internationales du Pavillon français	16
	La présence française à Venise	18
	Le Café français	21
	La stratégie bas carbone du Pavillon français	21
	Les organisateurs	22
	Le producteur délégué	25
	Les partenaires	26
	Le générique	29
	Les visuels presse	30

← Yto Barrada, d'après *Practice Piece (Sewing Exercise #2G)* [Exercices de couture], 2019, tirage argentique, 35,56 × 27,94 cm, sans cadre

Jean-Noël Barrot
Ministre de l’Europe et des Affaires étrangères

Catherine Pégard
Ministre de la Culture

Depuis 1895, l’Exposition Internationale d’Art de La Biennale di Venezia demeure l’une des manifestations artistiques parmi les plus prestigieuses, rassemblant à chacune de ses éditions les professionnels et les publics du monde entier. Pour les artistes qui représentent leur pays dans les Pavillons nationaux, c’est l’occasion de déployer un projet d’exception, promis à une visibilité hors norme. En 2024, plus de 530 000 personnes ont visité le Pavillon français. Cette participation à la Biennale de Venise constitue un jalon unique dans le parcours d’un artiste et une vitrine essentielle pour la scène artistique française, prolongée par des « résonances », coordonnées par l’Institut français et le réseau de diplomatie culturelle. Elle affirme la place de la France comme un acteur majeur de l’art contemporain, par la créativité de ses artistes, la diversité et la complémentarité des acteurs publics et privés qui maillent son territoire.

Après le succès du Pavillon « hors les murs » en 2025, l’édition 2026 marque le retour dans le Pavillon historique rénové afin de répondre aux objectifs de transition écologique du gouvernement. Cette 61^e édition est placée sous le commissariat général posthume de Koyo Kouoh, figure majeure de la scène internationale et première femme du continent africain à diriger l’Exposition Internationale d’Art de la Biennale di Venezia, décédée en mai 2025. L’équipe curatoriale qu’elle avait constituée porte à l’identique son projet [*In Minor Keys*], imaginé comme une polyphonie d’émotions ; joie, mélancolie, consolation ; exprimant une forme de résistance discrète.

Pour cette édition, sur proposition d’un comité de personnalités expertes, les ministères de l’Europe et des Affaires étrangères et de la Culture et l’Institut

français ont confié le Pavillon français à l’artiste Yto Barrada. Connue pour ses recherches multidisciplinaires sur les phénomènes culturels et les récits historiques, elle déploie une œuvre qui entrelace cinéma, photographie, sculpture, peinture, gravure, édition. A Venise, elle se concentre sur le textile, matériau central de son travail, en dialogue avec la pensée de Koyo Kouoh. Elle est accompagnée par la commissaire Myriam Ben Salah, directrice et commissaire en chef de la Renaissance Society à Chicago, avec qui elle partage une longue complicité artistique.

Intitulée *Comme Saturne*, sa proposition est placée sous la figure ambivalente de *Saturne*, dieu du temps et de l’agriculture qui dévore ses enfants, et planète inspiratrice de la Renaissance. Cette figure éclaire le regard subtil qu’Yto Barrada porte sur les contradictions de notre époque. A partir de gestes et de mots issus de l’histoire du textile, elle pense littéralement un projet à travers la matière. En explorant notamment, la technique du « dévoré », elle montre comment l’altération et la dégradation peuvent engendrer de nouveaux motifs. Le Pavillon français devient ainsi un laboratoire de formes et de temporalités, une installation immersive sous l’égide de l’OuLiPo et du Surréalisme, invitant le public à déambuler librement et à inventer ses propres chemins.

Le ministère de l’Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture sont heureux et fiers de soutenir ce projet dont la richesse et l’originalité trouveront de larges échos auprès des publics vénitiens et internationaux. Que l’ensemble des partenaires publics et privés engagés pour *Comme Saturne* en soient chaleureusement remerciés !

Eva Nguyen Binh
Présidente de l’Institut français

À l’approche de la Biennale, je ressens toujours la même impatience particulière : celle de retrouver un lieu où les artistes nous montrent le monde tel qu’il se transforme. Depuis plus d’un siècle, la manifestation offre un cadre pour l’expérimentation des formes et la circulation des idées qui font de l’art un langage commun, attentif aux histoires singulières autant qu’aux récits collectifs.

C’est dans cet esprit que, sur invitation conjointe de Monsieur Jean-Noël Barrot, ministre de l’Europe et des Affaires étrangères, et de Madame Catherine Pégard, ministre de la Culture, Yto Barrada représente la France à la 61^e Exposition Internationale d’Art – La Biennale di Venezia. L’Institut français est particulièrement fier d’accompagner cette artiste dont la pratique traverse les médiums, les territoires et les temporalités.

Du textile à l’installation, de la sculpture au film, Yto Barrada compose une œuvre où se croisent gestes modestes, mémoires fragiles et récits longtemps tenus à la marge et je me réjouis que le Pavillon français, entièrement rénové après un an de travaux, accueille aujourd’hui une exposition qui lui ressemble si justement. Conçue autour de la figure tutélaire de Saturne, elle convoque mythologies anciennes, références littéraires et savoir-faire artisanaux, dans une cadence mécanique évoquant à la fois le travail, la transmission et l’attention portée aux rythmes du vivant.

L’artiste a fait le choix de s’entourer de la commissaire Myriam Ben Salah, directrice et commissaire en chef de la Renaissance Society à Chicago. Ensemble, elles dessinent un pavillon surprenant et poétique, traversé par des microhistoires, qui nous invite à ralentir et à écouter les “fréquences

mineures” [*In Minor Keys*], pour reprendre les mots de Koyo Kouoh, commissaire de cette Exposition internationale d’art de La Biennale di Venezia, disparue tragiquement en 2025.

Le projet résonne également avec les engagements de long terme d’Yto Barrada, et avec les lieux qu’elle a fondés pour préserver, partager et transmettre : la Cinémathèque de Tanger qui célèbre cette année ses 20 ans d’existence, et le The Mothership [vaisseau-mère], un jardin-résidence dédié à la culture de plantes tinctoriales. Cette géographie artistique tournée vers le bassin méditerranéen trouve en 2026 une résonance particulière avec la Saison Méditerranée que l’Institut français met en œuvre et qui se déroulera en France, simultanément à la Biennale Arte à Venise.

Il fait aussi écho aux réflexions et actions mises en œuvre dès 2022 par l’Institut français sur nos pratiques et leur impact environnemental dont le pari ambitieux de réduire significativement l’empreinte carbone du Pavillon français d’ici fin 2026 est en passe d’être tenu.

En présentant ce projet, la France affirme son engagement en faveur d’une création contemporaine exigeante, libre et résolument ouverte sur le monde, attentive à ce que l’art peut réparer et apporter : une capacité à décroquer les frontières géographiques et artistiques, à faire communauté, à puiser dans l’histoire pour interroger le présent, à rendre visibles des récits méconnus, en particulier ceux des femmes et des minorités. À Venise d’ailleurs, la présence française se déploiera largement, au Pavillon comme au sein de l’Exposition Internationale, témoignant de la vitalité et de la diversité de notre scène artistique.

Yto Barrada (née à Paris en 1971, vit et travaille à New York et Tanger) est une artiste reconnue pour ses investigations pluridisciplinaires de phénomènes culturels et de récits historiques. Ses installations, ses photographies, ses publications et ses films associent les stratégies du documentaire à une approche plus métaphorique et poétique. Sa pratique s'appuie sur les archives, les transmissions orales et les récits vernaculaires pour mettre à jour les fictions qui dominent l'histoire officielle.

Ses œuvres sont exposées et conservées dans des institutions comme le Metropolitan Museum (New York), MoMA (New York), Tate Modern (Londres), Renaissance Society (Chicago), Haus der Kunst (Munich), Centre Pompidou (Paris), Whitechapel Gallery (Londres), Stedelijk Museum (Amsterdam), Fondazione Merz (Turin) et Kunsthaus Zürich.

Au Maroc, Yto Barrada est cofondatrice de la Cinémathèque de Tanger ainsi que The Mothership, un centre de recherche et de résidence articulé autour d'un jardin de plantes de couleurs.

Elle a reçu de nombreux prix dont The Queen Sonja Print Award en 2022, Roy R. Neuberger Prize en 2019, the Rotterdam Film Festival Tiger Award du court métrage en 2016, le prix Abraaj en 2015. Nominée au Prix Marcel Duchamp en 2016, le Robert Gardner Fellowship in Photography (Peabody Museum at Harvard University) en 2013 et le Deutsche Guggenheim Artist of the Year award en 2011.

Yto Barrada est représentée par Pace Gallery, Sfeir-Semler Gallery Beyrouth/Hambourg et la Galerie Polaris.



Myriam Ben Salah (née à Alger en 1985, vit et travaille à Chicago) est une commissaire d'exposition franco-tunisienne. Après avoir vécu et travaillé à Paris de 2003 à 2020, elle s'installe aux États-Unis où elle est, depuis 2020, directrice et commissaire en chef de la Renaissance Society à Chicago. Dans ce cadre, elle a organisé de nombreuses expositions personnelles d'artistes internationaux, affirmant une programmation exigeante, attentive aux pratiques contemporaines engagées et aux formes narratives singulières.

En 2020, elle a co-organisé la Biennale Made in L.A. au Hammer Museum de Los Angeles. Auparavant, elle a été rédactrice en chef du magazine Kaleidoscope entre 2016 et 2020, contribuant à en faire une plateforme éditoriale de référence pour l'art et la culture contemporains. De 2009 à 2016, elle a également travaillé au Palais de Tokyo à Paris, où elle a assuré la programmation culturelle et le développement de projets spéciaux.

En 2018, Myriam Ben Salah a été commissaire invitée de la 10^e édition de l'Abraaj Group Art Prize à Dubaï, collaborant avec l'artiste Lawrence Abu Hamdan. Elle siège par ailleurs au comité scientifique du MUDAM (Luxembourg) ainsi qu'au comité de production et d'acquisition de la Hartwig Art Production / Collection Fund.

Son travail de commissariat, ses écrits et ses prises de position publiques témoignent d'une pensée profondément tournée vers les artistes, fondée sur la rigueur intellectuelle, l'intégrité curatoriale et une attention constante aux contextes sociaux, politiques et institutionnels dans lesquels s'inscrivent les œuvres.



c

o

mm

e

o

o

s

a

t

u

r

n

e

a

t

À la Renaissance, on disait que les artistes naissaient sous l’influence de Saturne, planète de la mélancolie, du retrait et de la pensée lente. Avec *Comme Saturne*, Yto Barrada réactive cet imaginaire cosmologique, qu’elle étend aux rites et aux mythes, en se laissant guider par des jeux de langage entre plusieurs langues.

Avant même de se déployer dans l’espace du pavillon, *Comme Saturne* prend forme dans un processus d’expérimentation fondé sur l’association et la contrainte. Yto Barrada travaille par glissements successifs : un mot en appelle un autre, une technique ouvre sur un mythe, une couleur renvoie à une histoire matérielle, une erreur devient geste. Jeux de langage autour du textile, recherches chromatiques, références littéraires et systèmes de règles deviennent autant de leviers de création.

Le titre se réfère aussi à la célèbre phrase: « Comme Saturne, la révolution dévore ses enfants », que Pierre-Victurnien Vergniaud, figure de la Révolution française, a prononcée à son procès en 1793, peu de temps avant d’être décapité. Le *dévoré* est la technique d’ennoblissement textile qui donne à Yto Barrada le point de départ, paradoxal et troublant, de sa nouvelle recherche.

Le pavillon se déploie comme une suite pour Saturne, à la manière des « dorica castra », une figure de style procédant par séquences et répétitions. Au seuil, dans un espace liminal entre intérieur et extérieur, un cerf-volant en cuir de chèvre relie symboliquement le ciel et la terre et ouvre un passage rituel vers l’exposition. Le visiteur entre alors dans un décor drapé, architecture du temps faite de plis.

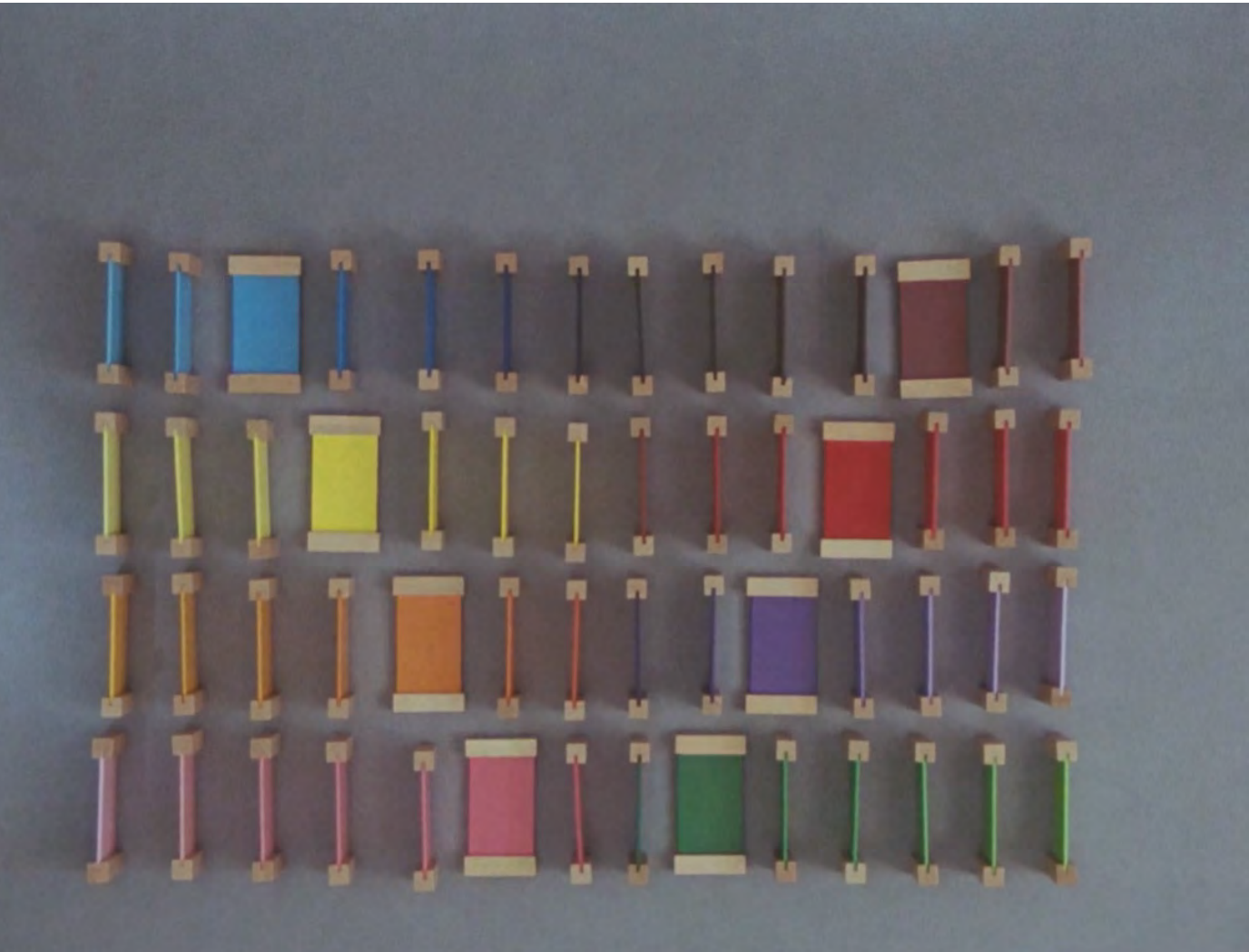
La *Salle des plis* est habillée par de grands rideaux de drap de laine, actionnés partiellement grâce à un mécanisme, et décolorés par la lumière du jour pendant la durée de l’exposition. Selon une conception non-linéaire, le temps cosmique rejoint le temps mythique de Cronos, celui de la génération et de la destruction, de la transmission et de la perte. Au centre de la salle, Barrada place une roue des règles et des contraintes, empruntée à l’OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle).

La *Salle de travail* explore les Saturnales, moments d’inversion des genres et des hiérarchies où le pouvoir est mis à nu.

La *Salle des études* prolonge cette réflexion par un détour agricole et cosmique, ancré dans le The Mothership, jardin de plantes à couleurs que l’artiste a créé à Tanger. Barrada valorise l’éthique et le travail de la couleur naturelle face à l’industrie et à la couleur de synthèse. Loin d’un idéal de pureté, la couleur devient un savoir collectif partagé entre artistes, artisans et jardiniers.

Enfin, la *Salle du dévoré* donne forme à la violence saturnienne. À travers cette technique textile, où la matière est littéralement rongée par un acide (le *dévorant*), Barrada met en scène une économie du fragment. L’usure, l’abrasion et l’informe deviennent des stratégies esthétiques et politiques.

Comme Saturne propose moins une échappée qu’un outil de survie poétique, entre dérision, inquiétude et sérieux — une manière de ne pas rester mélancolique, mais d’habiter lucidement l’instabilité du monde.



Yto Barrada, *Tree Identification for Beginners* [Reconnaissance des arbres pour débutants], 2017, film 16mm, couleur, son, 36 min.



Yto Barrada, *A Day is Not a Day* [Un jour n'est pas un jour], installation de film 2-channel, 16mm, couleur, son, 18 min.

Cette publication rend compte des recherches menées par Yto Barrada pour son projet *Comme Saturne*, conçu pour le Pavillon français à la 61^e Exposition internationale d'art de La Biennale di Venezia. Sa parution à l'été 2026 permet d'y intégrer des vues d'exposition et de témoigner de manière précise des toutes dernières expérimentations conduites par l'artiste dans les domaines du langage, de la couleur, et de la culture matérielle.

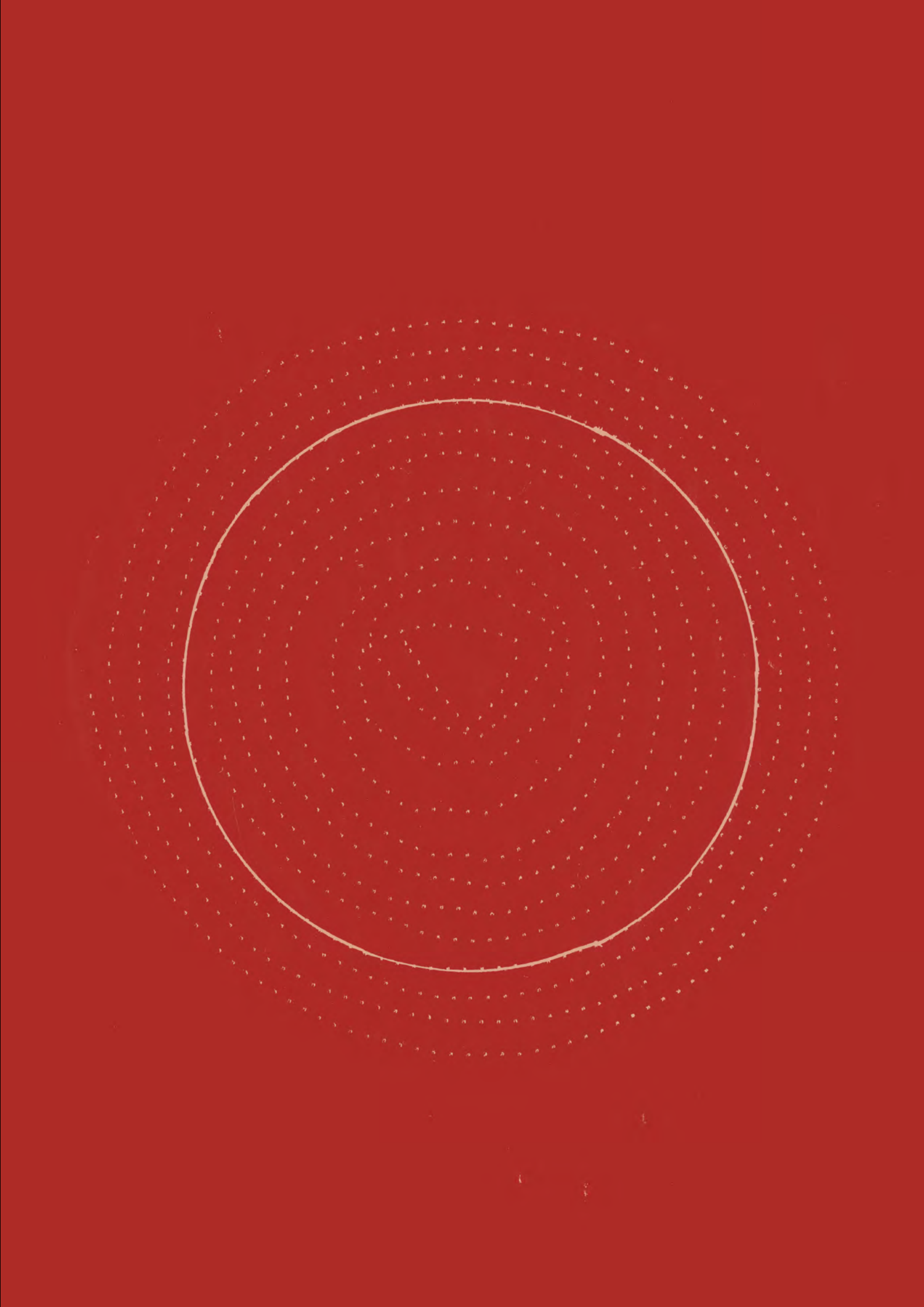
L'ouvrage s'ouvre par un glossaire présentant les termes liés à la teinture, aux tissus et techniques textiles à partir desquels Yto Barrada a développé les œuvres et dispositifs créés pour le pavillon. Dans ce glossaire, des termes polysémiques – attrister, épuiser, dévoré, lacune ou doublure –, dont le sens change en fonction du contexte d'énonciation et de production, sont mis en avant, donnant le ton d'une certaine liberté vis-à-vis de l'autorité des savoirs.

Le cœur de la publication est constitué de « planches » où, chaque fois, l'image est centrale et le texte situé dans les marges afin de renverser les codes livresques occidentaux et le primat académique du textuel sur le visuel. À la manière dont les marges se retrouvent au centre dans le pavillon, les illustrations et les notes de bas de page sont ici premières, accompagnées de commentaires. Le détail d'une œuvre, une vue d'atelier ou d'exposition, une

référence iconographique, un instantané de production dialoguent avec des notations, des citations, des mémoires orales afin de mettre en pratique une esthétique de la relation, de l'arborescence et de la pensée en mouvement. Dans cette « encyclopédie subjective », le lecteur bifurque et dérive au gré des associations et des renvois, notamment au glossaire introductif. Ce faisant, l'ouvrage est tissé de nombreuses perspectives et lignes de fuite qui prolongent l'expérience de l'exposition de Venise.

L'ouvrage comprend également une introduction de Myriam Ben Salah, directrice de la Renaissance Society (Chicago) et commissaire du pavillon, un essai d'Arnaud Dubois, anthropologue de la couleur (CNRS) et conseiller scientifique du pavillon, et une contribution inédite de l'historien et écrivain oulipien Marcel Bénabou.

Publié par JRP|Editions, en partenariat avec l'Institut français
ISBN : 978-3-03764-646-5
Éditeurs : Yto Barrada, Clément Dirié, Arnaud Dubois
Auteurs : Yto Barrada, Marcel Bénabou, Myriam Ben Salah, Arnaud Dubois, Nouredine Ezarraf, Sophie Mendelsohn
Préfaces institutionnelles : ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et ministère de la Culture, Institut français
Design : A Practice for Everyday Life, Londres
Langue principale : français, avec des textes en anglais et en arabe
Spécifications provisoires : 26,5 × 20,5 cm, 136 pages, broché
Prix de vente : 30 euros



Afin de prolonger et diffuser le Pavillon français de la 61^e Exposition Internationale d'Art de La Biennale di Venezia, l'Institut français, en lien avec le réseau culturel à l'étranger, développe des résonances internationales de l'œuvre d'Yto Barrada, en collaboration avec sa commissaire Myriam Ben Salah. Déployées en amont pendant et après la Biennale Arte, ces initiatives prennent la forme de conversations, projections, expositions, workshops ou résidences, et s'inscrivent dans des territoires liés au parcours de l'artiste, de New Delhi à Paris, de Londres à Tanger.

La première résonance d'Yto Barrada s'est déroulée à KHOJ à **New Delhi**, organisée par l'Institut français d'Inde en partenariat avec la India Art Fair, lors d'une conversation de l'artiste avec la commissaire indienne Anushka Rajendran (Prameya Art Foundation), en parallèle d'une résidence de création de l'artiste dans le Kerala, en mai 2025, pour la préparation de l'exposition *Estranged Geographies* à Durbar Hall (Kochi).

La seconde s'est déroulée à **Londres**, pendant la foire Frieze, avec la première conversation publique de l'artiste avec sa commissaire Myriam Ben Salah, à l'Institut français de Londres, en octobre 2025, à l'occasion des 15 ans de Fluxus art projects. Cet événement était

concomitant avec l'exposition personnelle d'Yto Barrada à la South London Gallery : *Yto Barrada: Thrill, Fill and Spill*.

A **Paris**, deux résonances ont été planifiées. A l'automne, une rencontre de l'artiste et de sa commissaire avec des directeurs et directrices de grands musées internationaux participants au programme Focus arts visuels de l'Institut français pendant la semaine d'Art Basel Paris.

En fin d'année 2025, l'artiste est intervenue à l'occasion du festival franco-indien au Mobilier national « *Ce qui se trame – Histoires tissées entre l'Inde et la France* », un événement exceptionnel dédié à la création textile, à la croisée de l'art contemporain et de l'artisanat d'art. A cette occasion, une œuvre textile de l'artiste a été présentée dans l'exposition et une conférence s'est déroulée entre Yto Barrada et l'éditeur et critique d'art Clément Dirié, le 7 décembre 2025.

Une nouvelle résonance est prévue à **Tanger** du 10 au 12 juillet 2026, à l'occasion des 20 ans de la Cinéma-thèque co-fondée par Yto Barrada avant l'itinérance internationale du Pavillon français à l'issue de la 61^e Exposition Internationale d'Art de La Biennale di Venezia.



Façade de la Cinémathèque de Tanger

L'exposition internationale présentée par Koyo Kouoh et l'équipe curatoriale, intitulée *[In Minor Keys]* (fréquences mineures), dans le pavillon central des Giardini et de l'Arsenal, réunit des artistes dont les parcours singuliers interrogent l'histoire, la mémoire, les identités et les formes. Huit artistes de la scène française sont présents dans cette exposition.

Kader Attia

Né en 1970 à Dugny (Seine-Saint-Denis, France), Kader Attia est un artiste franco-algérien qui vit et travaille entre Berlin et Paris. Son travail explore les questions de réparation, de mémoire, de colonialisme et de relations inter-culturelles. Pluridisciplinaire, il utilise la photographie, l'installation, le film et la sculpture pour interroger les traces historiques et les blessures sociales. Attia a reçu notamment le Prix Marcel Duchamp et son travail est exposé internationalement.

Éric Baudelaire

Né en 1973 à Salt Lake City (États-Unis), Éric Baudelaire est un artiste franco-américain, basé à Paris, qui adopte la pratique artistique comme outil de regard critique sur le monde. Il travaille le film, la photographie, l'installation et le texte pour analyser les systèmes de représentation contemporains. Son œuvre s'intéresse aux marges, aux dysfonctionnements et à ce qui échappe aux cadres politiques, judiciaires ou médiatiques. Lauréat du Prix Marcel Duchamp 2019 et d'une bourse Guggenheim, il a publié la monographie *FAIRE AVEC* en 2023.

Ranti Bam

Née en 1982 à Lagos (Nigeria), Ranti Bam est une artiste d'origine nigériane et britannique vivant et travaillant à Paris. Sa pratique se concentre sur la sculpture en céramique, où elle explore les thèmes de la vulnérabilité, de l'intimité et de la connexion à la terre à travers des formes organiques et sensuelles en argile. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses expositions internationales et font partie de collections publiques.

Joana Hadjithomas & Khalil Joreige

Nés en 1969 à Beyrouth (Liban), Joana Hadjithomas et Khalil Joreige forment un duo d'artistes qui vivent et travaillent entre Beyrouth et Paris. Leur collaboration débutée dans les années 1990 mêle photographie, vidéo, cinéma et installation pour interroger les archives, les récits historiques et les traces invisibles. Leur travail explore les liens entre fiction et réalité à partir de contextes politiques et sociaux libanais. Ils ont notamment reçu le Prix Marcel Duchamp en 2017.

Mohamed Joha

Né en 1978 à Gaza, dans la bande de Gaza. Il vit et travaille entre Paris et Marseille. Mohammad Joha transforme des fragments de mémoire en paysages de résilience. Ses œuvres intègrent une variété de matériaux et de techniques, mélangeant peinture, photographie, sculpture et collage pour aborder des questions issues de son expérience en tant que Palestinien ayant vécu de nombreuses guerres à Gaza. Des thèmes tels que le déplacement, la patrie, la guerre, l'exil et la nostalgie occupent une place prépondérante dans son travail.

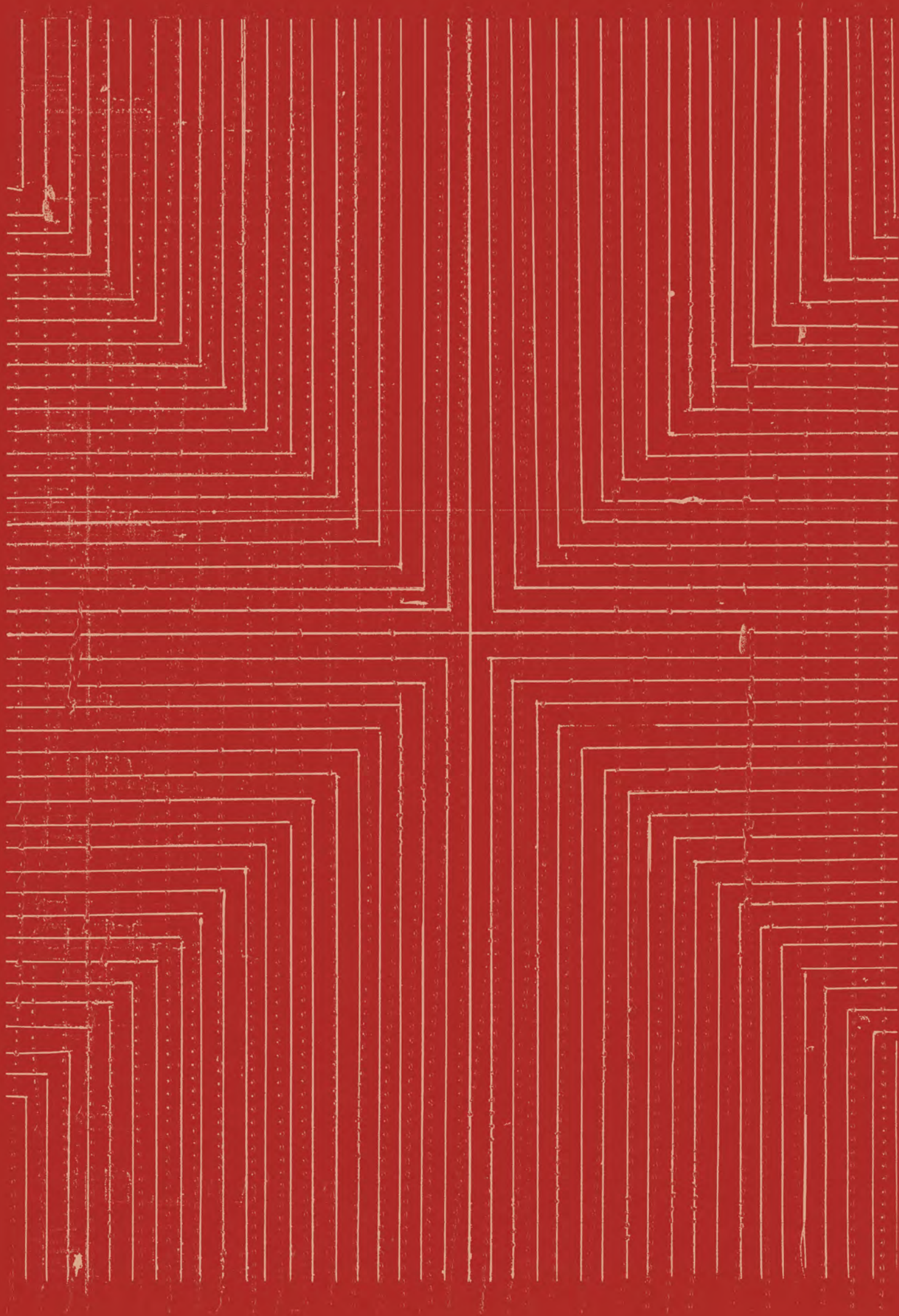
Florence Lazar

Née en 1966 à Paris (France), Florence Lazar est une photographe et vidéaste française d'origine serbe. Elle est connue pour ses travaux documentaires qui abordent des questions sociales et historiques, en particulier à travers le portrait et l'enquête photographique. Sa démarche met en lumière les mémoires individuelles et collectives dans leurs dimensions politiques et culturelles.

Tabita Rezaire

Née en 1989 à Paris, Tabita Rezaire est une artiste franco-guyano-danoise, basée à Cayenne (Guyane française) dont le travail allie art, technologie et spiritualité. Après des études à Paris, Copenhague et Londres, elle a vécu à Paris, au Mozambique et à Johannesburg. Son travail explore les intersections du colonialisme, de la technologie et des pratiques de guérison, souvent à travers des vidéos, des installations sonores et des performances.





Le Café français

Fort du succès des dernières éditions aux biennales d'art et d'architecture de Venise, l'Institut français organise le mercredi 6 mai une nouvelle rencontre du Café français. Ce rendez-vous fédérateur, qui marque le lancement des journées professionnelles, est l'occasion pour l'Institut français de réunir la scène artistique française et les professionnelles et professionnels internationaux du monde de l'art autour d'un moment de mises en relation. Près de 300 personnes ont participé à l'édition 2024.

La stratégie bas carbone du Pavillon français

21

Dans le cadre de sa feuille de route en faveur de la transition écologique adoptée en 2022, l'Institut français s'est fixé pour objectif une réduction de 25 % de l'empreinte carbone des projets présentés dans le Pavillon français à Venise en 5 ans (2022-2026), en cohérence avec les Accords de Paris de 2015 et la Stratégie Nationale Bas Carbone.

L'année 2026 marque donc l'achèvement de la trajectoire bas carbone du Pavillon français. Grâce à des efforts soutenus en faveur de modes de production plus locaux et durables, ainsi qu'à la réalisation de travaux de rénovation visant à optimiser la consommation énergétique du bâtiment, les mesures mises en place permettent d'atteindre, voire dépasser, l'objectif fixé. La dynamique impulsée se traduit par un bilan carbone moyen du pavillon pour la période 2022-2025 de 112 Teq CO₂ soit une réduction moyenne de 38 %, supérieure à l'objectif de 25 % fixé.

Bien que cette stratégie ait permis d'acquérir durablement un mode de gestion vertueux, l'Institut français engage dès à présent une réflexion sur les suites à donner à la trajectoire bas carbone au-delà de 2026, en lançant notamment une expérimentation autour des mobilités durables dans le cadre de ses projets à Venise.

L'Institut français, à travers le Pavillon français, fait partie du *Global Green Lion*, une initiative des commissaires généraux des expositions internationales d'art et d'architecture qui intègre des principes de durabilité environnementale dans la conception, l'installation et le démontage de ses expositions.

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Le soutien aux arts visuels est une des priorités de la diplomatie culturelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

Notre conception de la diplomatie culturelle, partagée au niveau européen, s'appuie sur une conviction : la culture est à la fois un espace de liberté et de création, un vecteur d'expression des valeurs et un moyen de dialogue, un facteur de cohésion sociale et de développement économique.

Le renforcement du rayonnement intellectuel et culturel de la France ainsi que la promotion et la structuration des filières des industries culturelles et créatives (ICC) constituent deux priorités de notre diplomatie culturelle. Ainsi, via notre réseau diplomatique et culturel, en 2025, 37.500 événements culturels ont été organisés attirant 36,4 millions de spectateurs ou visiteurs dans le monde participant ainsi à la diffusion de la culture française et de ceux qui la font vivre.

S'agissant plus particulièrement des arts visuels, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères soutient :

- le renforcement de la présence des artistes français sur la scène internationale, notamment à travers les trois relais spécialisés en arts visuels qu'il soutient à New-York, Berlin et Pékin et plus de soixante programmes de résidences à travers le monde ;
- la structuration de coopérations culturelles durables et équilibrées à travers le monde ;
- la valorisation de l'expertise française en ingénierie culturelle et muséale ;
- le soutien à l'export des arts visuels français et à sa structuration à l'international.

Depuis la réouverture de la Biennale internationale d'art de Venise en 1948, après son interruption pendant la

Deuxième Guerre mondiale, le ministère s'engage activement pour faire vivre le pavillon français, vitrine de la création française par la prise en charge de la coordination générale de l'exploitation du pavillon, confiée à l'Institut français depuis sa création en 2011 et la participation au jury de sélection de l'artiste représentant la France lors de la biennale.

2026 est une année singulière qui marquera la réouverture du pavillon historique français après d'importants travaux de rénovation visant à améliorer l'accueil du public et accroître les performances énergétiques du bâtiment. Financés par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères en 2025, ces travaux répondent aux engagements internationaux de la France pour la protection de l'environnement.

Le ministère de la Culture

Le ministère de la Culture - Direction générale de la création artistique (DGCA) définit, coordonne et évalue la politique de l'État en matière de spectacle vivant et d'arts visuels.

La Direction Générale de la création artistique – Délégation aux arts visuels du ministère de la Culture soutient la création et la diffusion artistique dans les domaines des arts plastiques, de la photographie, du design, de la mode, des métiers d'arts, et ceci sur l'ensemble du territoire français

- Il anime et coordonne, sur l'ensemble du territoire, les organismes et les réseaux de création, de production et de diffusion, en particulier ceux qui font l'objet d'une labellisation (fonds régionaux d'art contemporain, centres d'art) ;
- Il encourage l'organisation de manifestations nationales dédiées à la création contemporaine (festivals et biennales d'importance nationale) et soutient les associations engagées dans la diffusion de l'art contemporain,

de la photographie, du design et des métiers d'art ;

- Il développe une politique d'achats et de commandes d'œuvres, notamment par le biais de la commande publique, par le 1% artistique et encourage la commande privée par le biais de la Charte *1 immeuble, 1 œuvre* ;
- Il garantit la conservation et la valorisation des fonds publics d'art contemporain, des collections publiques, des biens culturels confiés aux établissements ;
- Il assure une veille du marché de l'art contemporain et propose des mesures afin de favoriser son développement et entretient un dialogue permanent avec les artistes et les réseaux professionnels ;
- Il apporte son soutien à la diffusion internationale de la création artistique française, via l'Institut français, en particulier à l'occasion du pavillon français à la Biennale internationale d'art de Venise, en contribuant au jury de sélection de l'artiste, à la production et la mise en valeur de son œuvre ;
- Il exerce la tutelle des établissements publics relevant des arts visuels, du design et des métiers d'arts tels que, les Manufactures nationales, le Centre national des arts plastiques, la Villa Médicis, le Palais de Tokyo et le Jeu de Paume ;

En 2026, parmi les enjeux du ministère de la Culture sur le secteur de la Délégation aux arts visuels : l'accompagnement des acteurs et des labels sur l'ensemble du territoire, la mise en œuvre du plan sur le renforcement de la scène française, la rénovation et l'amplification du 1% artistique, la poursuite de la stratégie nationale sur les métiers d'art, l'organisation de la célébration du Bicentenaire de la photographie de septembre 2026 à septembre 2027 et la relance du Conseil national des arts visuels (CNPAV), avec l'ensemble des représentants du secteur.

L'Institut français

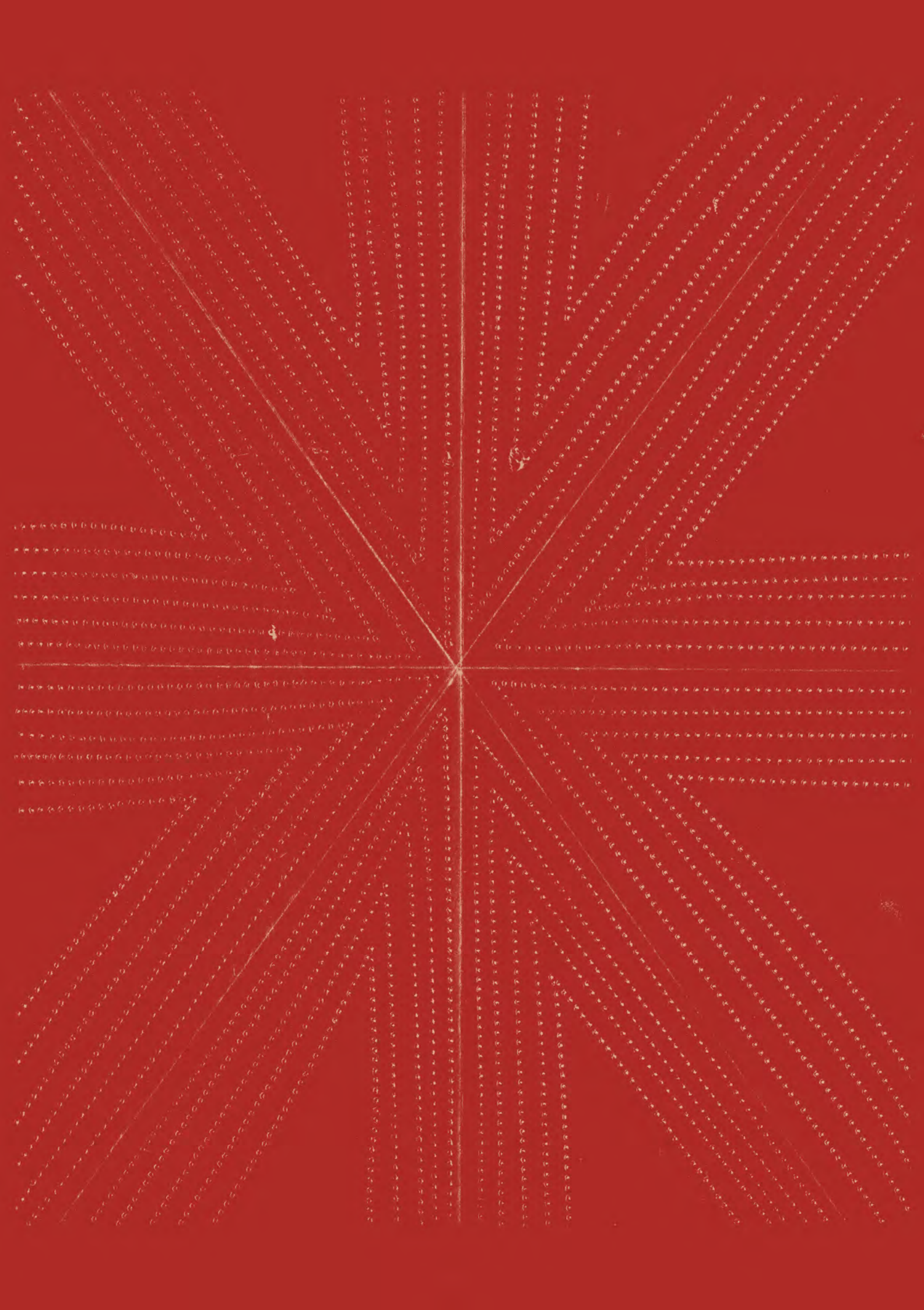
L'Institut français est l'opérateur pivot du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture dans la mise en œuvre de la politique culturelle extérieure de la France.

Ses missions sont le soutien et l'animation du réseau de coopération et d'action culturelle français à l'étranger ; l'accompagnement des créateurs et créatrices et des industries culturelles et créatives françaises dans leur développement à l'échelle internationale ; le renforcement du dialogue entre les cultures et les sociétés ; et enfin la promotion de la langue française et du plurilinguisme.

Ses modalités d'action sont :

- 1 l'expertise, le conseil, la formation et la mise à disposition de ressources ;
- 2 les programmes de mobilité, de résidences et la structuration de réseaux professionnels français et étrangers ;
- 3 l'organisation de temps forts culturels et de débats d'idées ;
- 4 le cofinancement de projets.

L'Institut français œuvre dans le monde entier. Il porte une attention particulière au développement de l'entrepreneuriat culturel en Afrique, au renforcement des coopérations entre la jeunesse et les sociétés civiles en Europe ainsi que des industries culturelles et créatives en Indopacifique.



ARTER est une agence de production artistique à dimension internationale vecteur de la culture responsable, résiliente, à impact. L'Agence produit des expositions et de grands événements artistiques pour les institutions culturelles, les collectivités ainsi que pour les maisons de luxe.

ARTER a accompagné la création et la réalisation de projets emblématiques des Biennales de Venise, notamment les projets « Prenez Soin de Vous » de Sophie Calle (2007), « Studio Venezia » de Xavier Veilhan (2017), « Dreams have no titles » de Zineb Sedira (2022) ou encore « Attila cataracte [...] » de Julien Creuzet (2024).

ARTER a placé la réduction de l'impact environnemental du secteur culturel au cœur de son projet d'entreprise. Aujourd'hui « entreprise à mission » et certifiée ISO 20121, l'Agence a également obtenu la certification B Corp en 2023. Elle s'applique à mettre en pratique son positionnement et le rayonnement culturel de ses productions pour accélérer les transitions écologiques et sociales qui s'imposent, quelles que soient l'ampleur et l'ambition artistique des projets qui lui sont confiés. Au sein du Pavillon français, cela se traduit par l'éco-conception des expositions d'art et d'architecture, par la réalisation de leur bilan carbone, mais aussi par l'élaboration d'une stratégie bas carbone pluriannuelle avec l'Institut français en vue de réduire l'impact carbone du Pavillon d'un point de vue bâtimentaire et événementiel.

A R T E R

La Fondation des Artistes

La Fondation des Artistes accompagne les plasticiens, depuis 1976, de la sortie d'école d'art à la toute fin de leur activité.

Présente aux moments stratégiques de la vie d'un artiste, la Fondation des Artistes soutient les écoles d'art, accorde des bourses de production, assure la diffusion de la création dans son centre d'art contemporain – la MABA, contribue au rayonnement des artistes à l'international, leur offre une résidence de production à Moly-Sabata, leur attribue des ateliers et leur réserve un hébergement, dans leur grand âge, à la Maison nationale des artistes.

Cette Fondation, dont les moyens proviennent de ses revenus locatifs, de dons et de legs, unique dans sa définition, son modèle économique comme dans l'éventail de ses missions, est un outil de soutien à la création artistique.

A la Fondation des Artistes

Pillars Fund

Pillars Fund soutient et valorise les initiatives culturelles et civiques portées par des musulmans vivant aux États-Unis, afin de favoriser un accès élargi aux opportunités et de promouvoir une société plus juste et inclusive. Depuis 2010, l'organisation a investi et mobilisé plus de 30 millions de dollars pour accompagner des projets qui renforcent la participation à la vie publique, encouragent l'expression artistique et intellectuelle, et contribuent aux discours théoriques du moment. Convaincu que la production de récits et la vitalité culturelle constituent des leviers essentiels de cohésion sociale et d'équité, Pillars Fund appuie des initiatives qui participent à une transformation durable des systèmes de représentation et à l'évolution des politiques publiques.



La Halle Saint Pierre

Située au pied de la butte de Montmartre, dans une halle de style Baltard, la Halle Saint-Pierre est un musée proposant des expositions dédiées à l'art brut, à l'art singulier, à l'art populaire contemporain et à l'art outsider. Elle abrite également un café ainsi qu'une librairie spécialisée autour de la création artistique.

Après 30 ans d'existence et plus de 80 expositions, la Halle Saint-Pierre est devenue un lieu incontournable de la scène artistique, dépassant désormais le cadre national.

La Halle Saint Pierre a accueilli la conférence de presse de présentation du Pavillon français.



Galerie Pace

Pace est une galerie d'art internationale de premier plan, représentant certains des artistes et fonds les plus influents des XX^e et XXI^e siècles. Fondée par Arne Glimcher en 1960, et aujourd'hui entrée dans sa septième décennie, la galerie— sous la direction de Marc Glimcher et de la présidente Samanthe Rubell— continue de soutenir ses artistes et fonds historiques tout en accompagnant la création contemporaine. Pace fait avancer sa mission à travers des expositions, des projets académiques et sa maison d'édition, Pace Publishing, et dispose de neuf espaces dans le monde, notamment à New York, Los Angeles, Londres, Genève, Berlin, Séoul et Tokyo.

Yto Barrada est représentée par Pace depuis 2012. Au cours de cette collaboration, elle a présenté sept expositions personnelles au sein de la galerie et participé à de nombreuses expositions collectives dans ses différents espaces à l'internationale. Barrada a également joué un rôle central dans l'inauguration des nouvelles galeries de Pace : son exposition *Mobilier Urbain* a ouvert

le premier espace londonien de Pace en 2012, et en 2019, elle a imaginé une installation in situ pour le programme inaugural du siège mondial de la galerie au 540 West 25th Street à New York.



Galerie Sfeir-Semler

La Galerie Sfeir-Semler, fondée en 1985 par Andrée Sfeir-Semler dans le nord de l'Allemagne, est une galerie d'art contemporain international. À Hambourg depuis 1998 et à Beyrouth depuis 2005, la galerie a depuis les années 2000 un focus particulier sur le monde arabe. Grâce à un programme rigoureux, elle occupe aujourd'hui une place majeure sur la scène artistique internationale, et contribue depuis plus de 25 ans à créer des liens entre l'Occident et le monde arabe.

La galerie représente Yto Barrada depuis 2010 et lui a consacré plusieurs expositions personnelles. Sfeir-Semler a également placé de nombreuses œuvres de l'artiste dans d'importantes collections publiques parmi lesquelles le Metropolitan Museum of Art (New York), le Museum of Modern Art (New York), la Tate Modern (Londres), le Guggenheim Abu Dhabi, le Stedelijk Museum (Amsterdam) et le LaM (Lille)... Elle a par ailleurs accompagné l'organisation de nombreuses expositions institutionnelles, dont celles à la Fondation Merz, Turin, 2025 ; la Kunsthaus Zürich, 2024 ; la Kunsthalle Bielefeld, 2023 ; et le Stedelijk Museum, Amsterdam, 2022.

صَفِير زَمَلَر غَالِيرِي
SFEIR-SEMLER GALLERY

Les donateurs individuels

Arison Arts Foundation
Isabel de Viel Castel
Collection privée, Marie-Sophie Eiché-Demester
Dana Farouki et Mazen Makarem
The Estate of Bettina Grossman
La Bagatelle
La Borie Art Residency
Céline Lazorthes, Elodie de Flers
NG partners
Nicoletta Fiorucci Foundation
Elisa Nuyten
Princess Alia Al-Senussi, PhD
Sara Rahnema et Idriss Mokhtarzada
Dimosthenis N. Vardinogiannis et Christina Vatsella
Mercedes Vilardell
Et celles et ceux qui souhaitent rester anonymes



Le générique

Comme Saturne : Yto Barrada
Pavillon français
61^e Exposition Internationale
d’Art – La Biennale di Venezia

Artiste
Yto Barrada

Commissaire
Myriam Ben Salah

Commissariat général
Institut français
Opérateur du ministère
de l’Europe et des
Affaires étrangères
et du ministère de la Culture

Conseiller scientifique
Arnaud Dubois

Scénographie
Mira Van den Neste

Collaboratrices et
collaborateurs artistiques
Thalia Bajon-Bouzid
Marcel Bénabou
Charlotte Marembert
Anaïs Masson
Saïd Mesfioui Ben Salem
Daniel Gardiner Morris

Studio Yto Barrada
Kuralai Abdukhalikova
Ragini Bhow
Justine Durand De Sanctis
Emma Redmond
Elia Valet

Producteur délégué
ARTER

Édition
JRP|Editions

Graphisme
A Practice For Everyday Life

Traduction
Spencer Bambrough

Impression
Société ADM

Presse et relations publiques
Pierre Laporte Communication

Avec le soutien de
La Fondation des Artistes
Pillars Fund

En partenariat avec
Pace Gallery
Sfeir-Semler Gallery
Beyrouth/Hambourg

Ainsi que
La Halle Saint Pierre

Avec la générosité de
Arison Arts Foundation
Isabel de Viel Castel
Collection privée, Marie-Sophie
Eiché-Demester
Dana Farouki et Mazen Makarem
The Estate of Bettina Grossman
La Bagatelle
La Borie Art Residency
Céline Lazorthes, Elodie de Flers
NG partners
Nicoletta Fiorucci Foundation
Elisa Nuyten
Princess Alia Al-Senussi, PhD
Sara Rahnama et
Idriss Mokhtarzada
Dimosthenis N. Vardinogiannis
et Christina Vatsella
Mercedes Vilardell

Ainsi que
L/UNIFORM

Avec la participation de
Ambassade de France en Italie –
Institut français Italia
Service des Travaux et des
Bâtiments français en Italie

Le comité de sélection
Claire Le Restif (présidente)
Nicolas Bourriaud
Dominique Fontaine
Florence Ostende
Xavier Rey
Xavier Veilhan
Emmanuel Lebrun-Damiens
Delphine Fournier
Eva Nguyen Binh

Galleries de l’artiste
Pace Gallery
Sfeir-Semler Gallery
Beyrouth/Hambourg
Galerie Polaris

Remerciements

L’Institut français remercie
La direction des affaires
culturelles de la ville de Paris
Paris Musées

L’artiste et la commissaire
tiennent à remercier
Cecilia Aguirre, Éric Baudelaire,
Marion Barbier et Lucie
Delannoy, Ahmed Amine Ben
Salah, Amina Ben Salah, Fatma
Zohra Ben Salah, Hassen Ben
Salah, Noah Ben Salah Mullner,
Ragini Bhow, Camille Cassard,
Malika Chaghal, Valentin
Degnieau, Clément Dirié,
Ygaëlle Dupriez, Dana Farouki,
Samy Ghiyati, Charles Gohy,
Sean Gullette, Deana Haggag,
Julia Heuer, Gregor Huber,
Simon Istolainen, Bana Kattan,
Laura Krompholtz et Samuel
Guitton, Rona Lorimer, Marie
Muracciole, Nicolas Nahab,
Natacha Nsabimana, Elisa
Nuyten, Élodie Pong, Isa
Rodrigues, Tina Seidenfaden
Busck, Sonia Ahmimou/ASWAD,
Assia Turki-Zauberman et
Enzo Perrier, Quidam de Revel

Avec des remerciements
particuliers à
Andrée Sfeir-Semler, Arne
Glimcher, Marc Glimcher,
Samanthe Rubell, Tamara Corm,
Lauren Panzo, Jessica Mostow,
Margherita Ciocci, Elena Rueda
Ruiz de Austri, Léa Chikhani,
Ana Siler, Bernard Utudjian,
et toute l’équipe et le conseil
d’administration de la
Renaissance Society

Crédits visuels
pp.1, 15, 20, 24, 28, 36: © Yto
Barrada, courtesy Pace Gallery;
Sfeir-Semler Gallery, Beyrouth/
Hambourg; pp. 8, 9, 35:
© Institut français, Benoît
Peverelli; pp.12–13, 30–33:
© Yto Barrada, courtesy Pace
Gallery; Sfeir-Semler Gallery,
Beyrouth/Hambourg (p. 30:
ph. Adam Reich); p.17: © Sarah
Keller; p.18: © DR; p. 34:
ph. Anaïs Masson



← Yto Barrada, *Le Grand Soir*, 2024-2026, ciment, bois, peinture, dimensions variables
↑ Yto Barrada, *Untitled (After Stella, Sunrise - Highway VI)* [Sans titre (D'après Stella, Lever du soleil - autoroute VI)], 2023, coton et teinture naturelle, 142,24 × 151,8 cm



Yto Barrada, *Practice Piece (Sewing Exercise #4B)*
[Exercices de couture], 2019, tirage argentique, 35.6 × 27.9 cm



Yto Barrada, *The Power of Two or Three Suns* [La puissance de deux ou trois soleils], 2020, 16mm transféré en numérique, son, couleur, 11 min., 11 sec.



- ← Yto Barrada, *Found-created object* [Objet trouvé-cr  ], Fig 5, 2026
- ↑ Yto Barrada et Myriam Ben Salah    l'atelier de l'artiste
- Yto Barrada, d'après *Practice Piece (Sewing Exercise #21W)* [Exercices de couture], 2019, tirage argentique, 49,35    40 cm, sans cadre

Contacts presse
Press contact

Agence Pierre Laporte Communication

frenchpavilion@pierre-laporte.com, +33 (0)1 45 23 14 14
Christine Delterme, +33 (0)6 60 56 84 40
Camille Brulé, +33 (0)6 49 77 27 47
Pierre Laporte, +33 (0)6 21 04 45 79
Laurent Jourden, +33 (0)6 42 82 15 33

Institut français

Jean-Philippe Rousse
jeanphilippe.rousse@institutfrancais.com

Maya Mattelart
maya.mattelart@institutfrancais.com